

BALADE ROMANTIQUE DANS BRUXELLES
AVEC VOTRE NOUVEAU
CHOUCHOU...

PATRICK FIORI

«JE SUIS HEUREUX, ET ÇA SE VOIT!»

Il aura suffi d'un spectacle, «Notre-Dame de Paris», d'un album, d'un single, «Elle est», mais surtout de sa présence, avec sa sympathie naturelle, sa chaleur et sa gentillesse, pour qu'on se laisse tous piéger par le charme signé Fiori. Depuis, partout où il passe, le succès le suit, même à Bruxelles, où nous l'avons rejoint sur sa tournée. En attendant son nouveau single, «J'en ai mis du temps» (une superbe ballade), Patrick se livre à vous sans artifices, comme un ami...

♥ Dis-moi, Patrick, avec tout ce qui t'arrive, n'as-tu pas l'impression d'être sur un nuage ?

Je ne sais pas... En tout cas, j'ai plus le sourire qu'avant, parce que je sens plein d'ondes positives autour de moi, plein de gens chaleureux. Aujourd'hui, je me sens bien, parce que je fais enfin le métier que j'aime et que les professionnels qui m'entourent croient en mon talent. Et ça, ça rassure... (Sourire.)

♥ Est-ce que tout cet amour que les fans te donnent t'aide à te sentir mieux dans ta peau ?

Je me regarde différemment. Je fais plus attention à moi, à ma santé, parce que je dois toujours être disponible et au meilleur de ma forme. Mais ça, c'est aussi pour les autres que je le fais, pour leur offrir le plus beau reflet de moi. Je suis plus heureux qu'avant, et ça se voit ! (Sourire.)

♥ Est-ce que tu te sens mieux compris aussi ?

Pendant des années, on n'a pas cru en moi. On m'a dit que je ne correspondais pas à l'époque, que je chantais «trop» bien... Je n'ai aucune rancœur, mais, en sortant de ces rendez-vous, je me sentais très mal dans ma peau. Je souriais pour faire comme si ça ne m'atteignait pas, mais, au fond de moi, j'avais mal. Cependant, je n'ai jamais perdu la foi. J'ai souvent été déçu, brisé, mais ça m'a fait grandir. C'est comme en amour... On ne guérit jamais d'une rupture, mais ce qu'on a vécu nous fait avancer...

♥ Y a-t-il des choses que tu essaies d'améliorer en toi ?

Bien sûr, comme tout le monde. Je travaille ma mémoire, parce que je suis très tête en l'air. J'essaie d'être toujours poli, de ne jamais perdre de vue le respect des autres. Et puis j'essaie aussi de retenir une fois pour toutes le code d'entrée de chez moi, parce qu'il faudrait que j'arrête d'appeler mes amis au milieu de la nuit pour le leur demander !!! (Éclat de rire.)

♥ Quand tu te vois à la télévision, qu'est-ce qui te vient à l'esprit ?

Je suis chaque fois très heureux, mais aussi très critique par rapport à ma voix, mon regard, mes gestes.

Je cherche alors comment rectifier le tir sans perdre mon naturel.

♥ Et quand tu vois ton disque en rayon ?

Je suis fier de moi, ému parfois. Je me souviens d'un jour où une dame a acheté mon album juste devant moi. Quand elle m'a vu, elle m'a demandé de le lui dédicacer. Je l'ai fait avec les larmes aux yeux. C'est difficile d'imaginer l'émotion que ça t'apporte...

♥ Au quotidien, qu'est-ce que le succès a changé dans ta vie ?

J'ai emménagé dans un appartement plus grand, mais je n'ai toujours pas de télévision, ni de magnétoscope, seulement une chaîne stéréo pour écouter de la musique. Je fais mes courses moi-même, même si j'adore qu'on me fasse de petits plats ! (Sourire.) Je ne fais plus mes lessives, c'est vrai, mais je sais le faire, je sais également passer, passer l'aspirateur... Je n'ai pas de garde du corps non plus, le respect, ça s'installe avec les yeux. Ça suffit.

♥ Est-ce que de vieux copains t'ont recontacté après t'avoir vu à la télé ?

Non. Ceux qui m'appellent sont les mêmes qu'hier. Ceux qui m'ont perdu en route, qui m'ont tourné le dos de peur que je devienne inaccessible se sont trompés. J'ai moins de temps qu'avant, c'est vrai, mais je suis fidèle. Et ceux qui m'aiment comprennent que je «trace»...

♥ Où puises-tu ton énergie, ton enthousiasme et ton amour de la vie ?

Je me positive dès le réveil. J'appelle ma famille. Je règle mes problèmes de «bizness» avec mon beau-frère Gégé, qui m'accompagne partout. C'est ma racine. Il m'aide à garder les pieds sur terre...

♥ Est-ce qu'il t'arrive de t'apitoyer sur ton sort ?

Quand je suis très fatigué seulement, mais je fais un métier tellement privilégié que j'y mets tout mon cœur et tout mon amour à chaque instant. Les moments où je suis vraiment frustré, c'est quand j'ai un rhume et que je chante à 50 %. Je suis plutôt du genre à vivre à 199 %, avec 1 % pour ma survie !

♥ Et de t'épater ?

Oui, sur une note improvisée que je réussis. Là, je sens que je m'améliore, que je prends de l'assurance. C'est bon. Dans ces moments-là, je me dis «bravo» à l'intérieur de moi. Je m'encourage tout seul... (Sourire.)

♥ Quelle est ta réaction quand tu lis une critique assassine ?

En fait, je n'en ai jamais vraiment eue. On peut dire ce qu'on veut sur moi, ça m'est égal, mais qu'on ne touche pas aux gens que j'aime. Jamais...

♥ Que vois-tu quand tu regardes en arrière ?

Je me vois souriant, en train de me dire : «Mais quand est-ce que les gens vont croire en moi, me recevoir, m'écouter.» Je me revois demander à Gégé «pourquoi ?», et je l'entends me répondre : «Ne t'inquiète pas. Tu verras, un jour, ton talent payera...»

♥ Et en avant ?

Je me vois dans une vieille micheline à vapeur, chromée, alimentée avec du charbon de bois. J'avance sur des rails. Je regarde droit devant, comme un marin. Je ne roule pas trop vite, mais pas trop doucement non plus, mais j'avance, quoi qu'il arrive. Cette locomotive est assez grande pour accrocher des wagons avec tous les gens que j'aime. Ils sont avec moi, où que j'aille, et je n'ai qu'à me retourner pour les voir sourire...

Propos recueillis
par Nicole

MINI INFOS...

- Écoutez attentivement son nouveau single, «J'en ai mis du temps», Patrick en a coécrit les paroles et la musique.
- Super bravo, car son premier album, «Prends-moi», est déjà disque d'or, et ce n'est qu'un début !
- Ses péchés mignons sont : les pâtes, le chocolat blanc et les super fringues.